

Yvonne BERNARD

1903 - 1999

*par Bernard Fuson
Mai 2000*

Yvonne, Marie, Jeanne Bernard est née à Besançon, 24 rue du Perron, le 14 juin 1903. Son père, Charles, âgé de 36 ans est Capitaine d'artillerie au 7ème Corps d'armée. Sa mère, née Berthe Cosson, a 28 ans. Yvonne est leur quatrième enfant, après Marcel, Hélène et Odette.

Le 8 décembre 1911, Yvonne à huit ans fait sa Première communion.

Le 21 juin 1914, elle fait sa Communion solennelle.

A la mi-juillet, Yvonne, ainsi que son frère, ses soeurs, sa mère et sa grand-mère Cosson quittent Besançon en voiture avec chauffeur pour passer l'été en Suisse. A Bouveret sur le lac Léman, le 2 août, ils apprennent la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

Le 27 août, Charles nommé Sous-chef d'Etat-Major au 7ème Corps d'armée quitte Besançon pour rejoindre son poste. A la fin de l'été, sa famille regagne Besançon où elle restera pendant toute la guerre.

Berthe et ses enfants se rendent à Paris pour les fêtes de fin d'année, chez les grands-parents Cosson qui habitent 93 bd Malesherbes. Charles, en permission, y retrouve sa famille la dernière journée de l'année.

Le 18 décembre 1915, le grand-père paternel d'Yvonne, Henry Bernard, décède à l'âge de 89 ans à son domicile parisien, 25 bd Malesherbes.

Neuf mois plus tard, le 24 septembre 1916, son épouse, née Marie Laurent, décède à son tour, dans sa propriété de Poissy.

L'année suivante, le 25 juin 1917, Charles, commandant l'Artillerie de la 14ème Division, en tournée d'inspection près du village de Thil, au nord-ouest de Reims, est blessé mortellement par un obus allemand...

Après la guerre, en août 1919, Yvonne âgée de 16 ans est reçue au Brevet élémentaire. La famille quitte Besançon pour s'installer à Versailles 3 rue Saint-Lazare. En octobre, Yvonne entre en classe de première au lycée

Yvonne à Versailles

En juin 1920, Yvonne est reçue à la première partie du baccalauréat avec la mention "Bien". L'année suivante, en 1921, elle passe avec succès la seconde partie : en juin en philosophie et en juillet en mathématiques, les deux fois avec mention "Bien".

En 1922, elle obtient à la Faculté des Sciences de Paris le diplôme de Mathématiques générales, en 1923 celui d'Astronomie approfondie, en 1924 celui de Physique générale.

En 1925, elle s'inscrit à l'École du Louvre à Paris où, pendant trois années, elle suit un cours d'Histoire de l'Art français.

En 1927, elle fonde à Versailles le Mouvement des Guides de France. Elle effectue à Pâques, à Chaumont près de Vienne dans l'Isère, un camp de formation de cheffaines. Cette même année, le 27 novembre, son grand-père maternel, Henry Cosson, décède à Paris à l'âge de 84 ans.

En 1928 à Pâques, Yvonne effectue un voyage en Italie avec le "Cours Désir" de Versailles : Milan, Venise, Florence, etc.

Yvonne à Cambrai

En 1929, Yvonne quitte Versailles pour rejoindre à Cambrai Mademoiselle Taphanel.

En 1919, celle-ci, sa soeur et deux amies enseignantes de Versailles avaient voulu, pour se consacrer à Dieu dans le monde sans se couper de leurs familles et de leurs "racines" universitaires, fonder une "Fraternité d'Eglise". Désirant que leur vocation soit dès le départ reconnue par l'Eglise, elles s'étaient adressé à Mgr Cholet, archevêque de Cambrai, qui avait bien voulu les accueillir dans son diocèse. Après un an de vie contemplative chez les Clarisses, Mademoiselle Taphanel et ses compagnes avaient quitté Versailles pour ouvrir, appliquant des méthodes modernes d'éducation, une école primaire libre, à Cambrai, rue Vaucelette... d'où le nom de "Vaucelette" qu'elles donnèrent à leur "Fraternité".

Yvonne avait entendu parler de Mlle Taphanel par l'aumônier du lycée de Versailles qui s'était rendu à Cambrai et en était revenu enthousiaste. En 1927, au cours du camp de formation de cheffaines qu'elle effectua, elle en entendit à nouveau parler par des jeunes filles de Cambrai qui l'invitèrent à venir se rendre compte elle-même sur place. Ce que fit Yvonne en se rendant dans le Nord où se trouvait alors sa soeur Odette. Enfin, en 1928, au cours du voyage qu'elle fit en compagnie des enseignantes du "Cours Désir" de Versailles, elle eut dans la Cathédrale de Florence, la révélation que sa vocation était de se joindre à Cambrai à l'équipe de Mlle Taphanel. A son retour, elle fit part de sa décision à sa mère qui lui demanda de retarder son départ jusqu'au mariage de sa soeur Denise, le 29 novembre 1929.

Yvonne part alors à Cambrai où elle effectue une première année de postulat, enseignant à l'école de la rue Vaucelette. A Pâques 1930, elle accompagne sa mère dans un voyage qui les conduit en Terre-Sainte en passant par l'Egypte, la Syrie...



Au lieu de mon baptême !
"Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours..."

Poissy - 7 novembre 1989

Les Grilles - 10 août 98.

Mettez par écrit "quelque chose" de ma vie... Que
sais-je ? Un mémoire trouvé transmis chez moi
plutôt des idées-forces...

Au Centre, 68. Sur la 1^{ère} guerre mondiale
- en 1914, j'avais 14 ans - j'ai eu conscience de
vivre "un tournant de civilisation". Depuis,
cela tourne toujours, sur certains points con-
crets, de plus en plus vite.

Pour moi, l'essentiel, c'est 68. Bref sur ce que
représente 68, ce qui éclate en 68 = un changement
de mentalité. Je voudrais le caractériser en quelques
anecdotes.

- 1988 = 45 ans du jubilé. Pour les fêtes de
Versailles, on s'adresse à "Mademoiselle Bernard"
fondatrice de la 1^{ère} Versailles. Aux dames qui
viennent me voir, je fais remarquer que j'étais
"Chapelle Bernard" toujours évoquée par "mes
grands" sous ce vocable... Or, le jour de la
Fête, 5 ou 600 petites filles accourent (c'est une
démole très jeune, plutôt âge jeunesse) - On
chante beaucoup... en particulier un chant

Le début des "Mémoires" de tante Yvonne...

L'année suivante, Yvonne se prépare à prononcer son premier engagement dans la Fraternité. Ne devant pas quitter Cambrai pendant ce temps, elle ne peut pas assister au baptême de son neveu et filleul Jean-Claude, ni au mariage de son frère Marcel. En septembre 1931, elle quitte l'école primaire de la rue Vaucelette pour le Cours Normal diocésain où sont formées les institutrices de l'enseignement catholique du diocèse de Cambrai. Créé à Vaucelette en 1927 par Mgr Cholet, le Cours Normal s'installe au Grand Séminaire en 1931 quand Yvonne y fait son entrée.

Elle consacre ses vacances d'été à la direction de camps de guides : en 1933 avec des jeunes filles de Béthune près de Berck-sur-Plage dans le Pas-de Calais, en 1934 à Monthermé dans les Ardennes françaises, en 1935 dans les Vosges, en 1936 dans le Jura, en 1937 en Savoie à Nancroix ; au cours de ce camp un feu mal éteint entraîne l'incendie d'un chalet.

Le 3 septembre 1939, l'Allemagne ayant envahi la Pologne, l'Angleterre puis la France lui déclarent la guerre. Aucune opération militaire importante n'a lieu sur le front français avant le 10 mai 1940.

Les Allemands envahissent alors le Luxembourg et la Belgique avant de pénétrer en France. Leur avance est foudroyante et le 17 mai ils sont à 25 km de Cambrai. Yvonne, après avoir vidé en hâte sa chambre, part comme beaucoup à bicyclette. Elle se dirige par des routes encombrées de toutes sortes de véhicules vers Arras et couche dans une grange aux environs de cette ville. Le lendemain, elle gagne Pas-en-Artois ; le 19, Neufchâtel-en-Bray et le 20, Rouen puis Elbeuf. En trois jours, elle a parcouru à bicyclette 250 km environ. D'Elbeuf, elle gagne par le train Lisieux, puis Le Mans et enfin La Flèche dans la Sarthe. Là, elle retrouve Mlle Taphanel en route vers Pontacq dans les Pyrénées où elle a loué une maison pour y ouvrir une école agricole ménagère. Yvonne s'y rend également.

Le 17 juin, Pétain demande l'armistice. Les Allemands qui occupent une grande partie de la France se retirent derrière la "ligne de démarcation". Yvonne remonte alors à Cambrai. Elle y seconde la directrice du Cours Normal.

Quatre ans après, en 1944, avant de débarquer sur les côtes françaises de la Manche, les Alliés bombardent systématiquement le réseau ferroviaire du Nord de la France. Les villes ne sont pas épargnées, Valenciennes et Cambrai en particulier. Le 29 avril, Yvonne écrit à sa mère qu'un bombardement qui n'a pas duré plus d'une demi-heure a fait 106 morts. Dans une autre lettre écrite le 12 mai, elle dit que Cambrai, en 15 jours, a été bombardé dix fois. Elle fait le récit suivant de la nuit du 9 au 10 mai : *"Je dormais du sommeil du juste quand j'ai été réveillée par un passage d'avions rasant les toits et par des bruits de chutes de bombes et d'effondrements. Cela a été si rapide que c'était fini avant*

que j'ai bien compris ce qui se passait. Mon réflexe a été de m'habiller, mais j'étais si émue que je me suis trouvée à la cave avec un soulier "Richelieu" jaune et un "Charles X" noir du même pied. Là, ça m'a détendue de rire avec les autres descendues comme moi. Nous avons pris conscience que le danger était passé et je suis remontée changer de souliers et regarder par la fenêtre : la maison mitoyenne était entièrement effondrée".

Le 6 juin à l'aube, les Alliés débarquent en Normandie à l'ouest de Caen. Le 12, ils approchent de Caen et de Saint-Lô. Le 13, Yvonne écrit qu'après quinze jours de calme l'activité aérienne a repris la veille, par escadrilles de 12 avions et souvent en 5 vagues.

Le 18 juin, deux jours après le discours de de Gaulle à Bayeux, Yvonne écrit à sa mère qu'elle s'inquiète de ne plus recevoir de lettre d'elle. Elle lui dit qu'un récent bombardement de Valenciennes a fait 70 morts, dont 9 religieuses et 20 jeunes filles tuées par une torpille tombée sur la Maison de protection de la jeune fille.

En septembre, Cambrai est libéré. Yvonne et les élèves regagnent le Cours Normal.

Cinq ans plus tard, en 1949, Mlle Saintard, directrice du Cours Normal, prend sa retraite. Yvonne la remplace pendant quatre années. En 1953, elle quitte Cambrai, revenant à Versailles près de sa mère qui a maintenant 78 ans.

Yvonne de retour à Versailles

Au cours de l'été 1953, Yvonne avec sa mère se rend en Savoie chez son frère Marcel, à Chambéry puis dans sa propriété des "Grailles" près d'Annonay dans l'Ardèche.

Le 25 octobre, sa mère décède dans sa 79^{ème} année, 3 rue Saint-Lazare à Versailles.

De 1953 à 1958, Yvonne donne des cours de français, de biologie et d'hygiène alimentaire à l'École d'enseignement ménager de Frouville dans le Val-d'Oise qui prépare des jeunes filles au monitorat d'enseignement ménager.

En 1958, Yvonne fonde à Versailles, aux "Châtaigniers", à côté d'une école libre primaire, une "Section sociale" pour y accueillir des jeunes filles du niveau de la classe de seconde désirant se présenter au concours d'entrée dans une école d'infirmières sans passer par le baccalauréat. Yvonne assume cette charge pendant vingt ans... jusqu'en 1978.

A la retraite, elle continue à résider aux "Châtaigniers" où elle se consacre à de multiples activités : Mouvement de la Vie Montante, Service évangélique des malades... et malgré son âge, et pour l'amour de

la Bible, à l'étude de l'hébreu qu'elle enseigne à un petit groupe de personnes qui lui resteront fidèles jusqu'à sa mort.

En 1979, Yvonne refait le pèlerinage de Jérusalem.

En juin 1983, toujours aux "Châtaigniers", elle fête, entourée de sa famille, son quatre-vingtième anniversaire.

Et malgré son âge, elle continue à voyager. En 1985, de nouveau à Jérusalem. En 1986, emmenée par Henri et Zabeth, à Venise et à Ravenne.

En 1987, elle quitte enfin les "Châtaigniers" pour s'installer, toujours à Versailles, dans une maison de retraite, la "Maison Saint Louis", située non loin de la Cathédrale.

En 1988, accompagnée de sa soeur Nicole et de sa nièce Françoise, elle fait la croisière en Méditerranée "Sur les pas de Saint-Paul".

En 1989, toujours emmenée par Henri et Zabeth et avec Françoise, elle sillonne l'Espagne.

En juin 1993, toujours en famille, Yvonne fête ses quatre-vingt-dix ans à Mérantais près de Versailles, dans la ferme de la famille Gagey.

Le 16 mai 1998, à 95 ans, elle préside à Versailles la cérémonie d'ouverture d'un rassemblement de guides fêtant le 75ème anniversaire de la fondation de leur Mouvement.

Enfin, le 23 octobre 1999, à 96 ans, Yvonne, entourée de neveux et nièces dans sa chambre de la Maison Saint Louis, nous quitte pour entrer dans son éternité.

Les obsèques d'Yvonne ont lieu le 26 octobre en la Cathédrale de Versailles, en présence de sa soeur Nicole, de ses neveux et nièces ainsi que d'amies dont quatre anciennes collègues du Cours Normal de Cambrai. Au cours de la messe, des amies d'Yvonne témoignent de sa fidélité à son engagement dans le guidisme, l'enseignement catholique, dans l'oecuménisme et la "Fraternité de Vaucelette", où régulièrement, elle retrouvait amies et anciennes collègues du Nord.

"La Quinzaine", bulletin du diocèse de Cambrai, résume ainsi la riche existence d'Yvonne :

"Toute sa vie a été une recherche passionnée de connaissance, de culture, de Dieu. Cet enthousiasme, elle a su le communiquer à ses élèves, à Vaucelette, puis au Cours Normal diocésain... Enfin à la Maison Saint Louis où elle s'adonne avec passion à l'étude de l'hébreu pour mieux connaître Dieu dans sa Parole, afin de mieux en vivre. Son passage parmi nous a laissé un impact profond sur tous ceux et celles qui l'ont connue... Elle a été un témoin de foi, d'exigence et de droiture."

Bernard GRISON, mai 2000

Ce texte a été rédigé à partir de documents et notes provenant des archives de "tante Yvonne" ou fournis par ses amies.